

Centre LGBT

GENRES Paris-ÎdF



Cette année encore, nous vous proposons le samedi 17 décembre, une fête de fin d'année mémorable !

LETTRE D'INFO
DECEMBRE 2011



ENSEMBLE, COMBATTRE LES VIOLENCES !

Une fin d'année bien difficile, tant sur le plan économique, les marchés accentuant leur pression, que politique, les gouvernements répercutant les déficits budgétaires sur les populations.

Une impression de spirale qui s'enfoncé dans toujours plus de violences généralisées et de toutes sortes.

Les violences faites aux femmes et aux enfants, aux personnes LGBT, en France et un peu partout dans le monde, dénoncées avec constance mais toujours aussi prégnantes.

Le mois de novembre est un mois déterminant en matière de politiques contre les violences faites aux femmes.

La manifestation nationale contre les violences faites aux femmes du 5 novembre dernier a rassemblé un cortège honorable, mais au regard de l'ampleur du problème, on aurait pu s'attendre à plus de monde encore.

Et que penser du comportement du Strass et d'Act-up qui l'ont « squattée » avec des slogans à contre-courant ? Les prostitué-e-s subissent des violences : menaces, chantages, brutalités, sévices, viols et tortures en tous genres. Il est important de les dénoncer fortement, mais sont-ce bien ces fléaux que ces associations sont venues combattre ? Il s'agissait d'une manifestation nationale contre les viols et violences faites aux femmes, toutes les femmes, prostituées comprises et même au premier chef, alors pourquoi ne s'intéresser qu'au « sex work » et sembler se désolidariser de toutes les autres femmes. Il est encore plus incompréhensible de ne les entendre prononcer aucun slogan contre les violences et les viols subis par ces prostituées mais en revanche, déclamer que « Sex Work is Work » comme si, seules les revendications de liberté de commerce - business, qui ne concernent pourtant qu'une infirme partie d'entre elles (prostitution « choisie ») et un plus grand nombre d'entre eux (escortes masculins), les concernaient ?

Quelles sont d'ailleurs les raisons qui conduisent ces associations à défendre ainsi la liberté de commerce du sexe et donc d'exploitation sexuelle ? Comment le Strass en arrive-t-il à poursuivre en diffamation Henriette Zoughebi, vice-présidente communiste du conseil régional d'Île-de-France parce qu'elle défend la fin du système prostitutionnel et la condamnation des clients et non des prostituées qu'elle soutient et pour lesquelles elle propose tout un dispositif de reconversion professionnelle ? Henriette Zoughebi affirme quant à elle exercer sa liberté d'expression en exprimant des positions abolitionnistes, conformes à la Convention pour la répression de la traite des êtres humains et de l'exploitation de la prostitution d'autrui (1949) signée par la France. Elle a reçu un nombre impressionnant de soutiens associatifs et politiques, inquiets de ce qu'ils considèrent être une atteinte à la liberté d'expression.

Le 25 novembre, Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, de nombreuses manifestations, rassemblements et colloques ont eu lieu. Le problème est majeur : une femme meurt des suites de violences tous les deux jours et demi, une femme sur dix a subi des violences, 75 000 femmes sont violées chaque année en France selon les estimations officielles, les crimes d'honneur en Europe sont en augmentation, la violence au travail n'est pas quantifiée mais souvent dénoncée... aussi, le 3^{ème} plan de lutte contre les violences faites aux femmes 2011-2013 doit remplir ses objectifs.

Les violences contre les personnes LGBT, à une toute autre échelle, relèvent souvent des mêmes mécanismes de domination et sont tout autant préoccupantes. Les meurtres de jeunes gays à Saint-Ouen l'Aumône en France et en Écosse, même si la piste homophobe n'est que suggérée et non avérée, ont soulevé l'indignation et la colère. Des mouvements spontanés n'ont guère mobilisé, sauf en régions, il est vrai que la date n'était pas très bien choisie, les associations étant déjà engagées dans la manifestation prévue de longue date du 5 novembre.

Toutes ces violences à l'encontre des personnes LGBT comme des femmes et des enfants sont préoccupantes et nous devons y accorder une égale attention, avec solidarité et plus d'efficacité.

De très bonnes nouvelles malgré tout ce mois-ci, en France, avec la délégation d'autorité parentale accordée sur les enfants de sa compagne à une lesbienne à Bayonne et dans un tout autre domaine, les délais de prescription de la Loi sur la presse de 1881, tous alignés à un an.

Sur un plan européen, saluons le vote historique qui a étendu les conditions d'asile de l'Union européenne aux personnes transgenres.

Décembre, c'est aussi les fêtes de fin d'année ; nous ne manquerons pas à la tradition dans ce qu'elle a de meilleur en vous souhaitant à vous et à vos proches les meilleurs fêtes possibles et en vous conviant à notre fête du samedi 17 pour laquelle nous vous proposons un petit programme chaleureux et réconfortant, alors à bientôt !

Christine Le Doaré

Présidente du Centre LGBT Paris IdF

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

DU 31 OCTOBRE

CONFÉRENCE DE L'ILGA-EUROPE

La 15e conférence annuelle de l'Ilga-Europe, branche européenne de l'Ilga, la fédération LGBTI mondiale, vient de s'achever à Turin, en Italie. La conférence est aussi l'assemblée générale annuelle de l'association qui vote ses amendements constitutionnels, élit son conseil d'administration et établit ses bilans.

Plus de 340 délégués militants lesbiennes, gays, trans, bisexuels et intersexués européens, dont des représentants des associations LGBT françaises, soutenus par des politiques et représentants d'ONG travaillant sur les droits humains, ont échangé pendant quatre jours d'intense travail sur le thème de la conférence : « Droits humains et valeurs traditionnelles : clash ou dialogue ? »

C'est toujours un temps fort pour les militants LGBT qui se retrouvent chaque année dans

un pays différent pour débattre d'un thème choisi, mais aussi faire le point sur la situation des droits humains LGBT - discriminations et violences, droits et libertés, mais aussi apprendre des expériences et expertises qui ont porté leurs fruits. C'est aussi un moment d'échanges privilégiés avec les représentants politiques locaux et nationaux du pays qui héberge la conférence.

Cette année, une plénière consacrée à l'histoire LGBT nous a permis de rencontrer Jeffrey Dudgeon, qui a gagné en 1981 devant la Cour européenne des droits Humains la fameuse affaire Dudgeon contre Irlande du Nord, sur la base de l'article 8 - droit à la vie privée - avec pour résultat, quelques années plus tard, la décriminalisation de l'homosexualité en Irlande du Nord.

Nous avons également rencontré les deux représentants récemment élus en Pologne, le député gay Róbert Biedron et la députée trans Anna Grodzka, qui ont démontré qu'être ouvertement gay, lesbienne ou trans ne fait pas nécessairement obstacle à une carrière politique.

Le pays de la conférence avait été choisi sciemment pour les éventuelles retombées positives pour les LGBT italiens qui attendent toujours un minimum de droits et de reconnaissance. Les autorités italiennes ont d'ailleurs accordé une réelle importance à la conférence et aux débats, intervenant lors des plénières ou adressant un message de soutien, comme l'a fait le président de la République italienne, Giorgio Napolitano. Lors de son intervention, Mariacristina Spinosa, de la ville de Turin, a déclaré : « Turin est la ville du dialogue, pas du clash, faites un monde meilleur pour nous tous ! »

La conférence s'est tenue sous le patronage du Sénat italien, de la Chambre des députés, du ministère pour l'Égalité des chances, de la municipalité de Turin et de la province de Turin. Espérons désormais que leur prise de conscience débouchera sur des mesures concrètes en faveur des personnes et des droits LGBT. C'est le souhait de la formidable députée italienne Anna Paola Concia, seule députée ouvertement lesbienne du Parlement italien et venant de se marier avec sa compagne allemande.

ACTUALITÉ

La conférence annuelle a adopté une déclaration relative à la situation de la partie nord de Chypre qui reste le seul territoire européen à criminaliser les relations homosexuelles entre adultes consentants.

L'année prochaine, la conférence aura lieu à Dublin, en Irlande, puis en 2013 à Zagreb, en Croatie.

www.ilga-europe.org

CLD

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

DU 15 NOVEMBRE

DOUZE ANS DE PACS EN FRANCE

Comment ne pas se dire en ce 15 novembre, jour anniversaire de l'adoption du pacs en France, qu'en matière de droits LGBT, rien n'a véritablement changé en douze ans ?

Le 15 novembre 1999, au bout d'une longue et âpre bataille législative, le vote du pacs était arraché dans l'hémicycle ; nous n'oublions pas les mémorables joutes oratoires des députés qui portaient le projet, pas plus que les lamentables propos et comportements homophobes d'autres députés et l'image de Christine Boutin brandissant et citant la Bible pendant des heures, qui restera à jamais fixée dans nos mémoires.

Et pourtant... Ce pacs ne fait plus polémique, bien au contraire, il convient à beaucoup de couples, quelle que soit leur orientation sexuelle. Il y a fort à parier qu'il en sera de même avec l'adoption de l'ouverture du mariage aux couples de même sexe, quelques années plus tard. Il ne sert à rien d'aller contre l'histoire et ses avancées lorsqu'elles sont aussi souhaitables qu'inévitables. Pourtant, en douze ans, à part coller rustine sur rustine sur ce statut qui n'en demandait pas tant, les personnes LGBT n'auront rien obtenu de plus.

Parce que tous les projets de couple et niveaux d'engagement ne sont pas les mêmes, que les droits et obligations de chaque statut proposé doivent être différents, les personnes LGBT veulent, en fonction de leur philosophie de vie, pouvoir comme tout un chacun opérer un choix entre des statuts

bien distincts : concubinage, pacs ou mariage.

Elles veulent également pouvoir sécuriser la situation de leurs familles et avoir le droit d'adopter conjointement et/ou l'enfant de leur conjoint. Enfin, les lesbiennes, comme d'ailleurs toutes les femmes, mariées ou pas, doivent pouvoir bénéficier des traitements de fertilité (assistance médicale à la procréation).

En Europe, sept pays accordent déjà le mariage (Belgique, Islande, Pays-Bas, Norvège, Portugal, Espagne, Suède) ; huit accordent l'adoption conjointe et onze l'adoption par le second parent. Combien de temps encore allons-nous devoir en France ne pas avoir de choix ?

Les institutions européennes engagent les États membres à cesser cette discrimination, aussi demandons-nous au gouvernement de se rendre à l'évidence, d'admettre que ce n'est plus qu'une question de temps et que cette résistance au changement et au progrès est aussi ridicule que les incantations homophobes proférées dans l'hémicycle en 1999.

Étant donné la recrudescence d'agressions homophobes en France, il serait même salutaire et urgent de considérer enfin les personnes LGBT comme des citoyens à part entière. En effet, la loi a force d'exemple, mais ce n'est qu'une première étape : il restera ensuite à entreprendre un phénoménal travail de prévention et d'éducation pour faire évoluer en profondeur les mentalités et apprendre aux Français, petits et grands, à respecter les différences. **CLD**

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

DU 18 NOVEMBRE

SAINT PETERSBOURG

PROPAGANDE HOMOSEXUELLE

Le 11 novembre dernier, le parti Russie unie a introduit devant l'assemblée législative régionale de Saint-Petersbourg deux articles dans le but d'interdire, avec l'article 70, toute « propagande en faveur de la sodomie, de l'homosexualité, du lesbianisme, de la bisexualité et des questions trans envers des mineurs », et, avec l'article 71, « toute propagande pédophile ».

Ces deux articles introduits simultanément entretiennent l'amalgame entre pédophilie et homosexualité, d'autant plus que les peines encourues sont les mêmes sous chaque article. Ils n'ont en réalité pour autre objectif que d'interdire toute communication relative aux questions propres à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre.

Les associations LGBT locales craignent les comportements de violence et de haine qui ne manqueront de se produire avec l'adoption d'une telle loi. En particulier, tous les jeunes LGBT et celles et ceux qui s'interrogent sur leur orientation sexuelle ou identité de genre et manquent déjà cruellement d'information seront encore plus isolés et véritablement en danger. La Russie détient déjà le record de suicides d'adolescents et nombre d'études ont démontré que les jeunes LGBT sont surreprésentés dans cette catégorie.

Plusieurs membres du parti Russie unie réclament une loi au niveau fédéral, ce qui étendrait alors ce risque au niveau de toute la Fédération de Russie. Les droits LGBT en sont à leurs balbutiements en Russie, de telles propositions de loi sont une des conséquences négatives d'une plus grande visibilité LGBT qui entraîne aussi plus d'hostilité et de mesures répressives.

Elles sont constitutives d'un déni de liberté d'expression et sont en contradiction avec la Déclaration universelle des droits humains des Nations unies et avec la Convention européenne des droits humains signées par la Russie, qui n'hésite pas à violer ses engagements internationaux.

Afin de soutenir les personnes LGBT en Russie et vous opposer à l'interdiction de la « propagande homosexuelle » à Saint-Petersbourg, nous vous invitons à signer la pétition :

www.change.org, et en russe

<http://democrator.ru>. **CLD**

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

DU 23 NOVEMBRE

ALIGNEMENT DÉLAIS DE PRESCRIPTIONS

Mardi 22 novembre, avec une écrasante majorité, les députés ont adopté en première lecture, la proposition de loi du Groupe SRC visant à supprimer une hiérarchie entre les délais de prescription de l'action publique prévus par la loi sur la liberté de la presse du

29 juillet 1881, pour les délits de provocation publique à la discrimination, à la haine et la violence, également, de diffamation et d'injure.

La loi du 29 juillet 1881 incrimine en effet les propos diffamatoires, injurieux ou discriminatoires qui sont tenus par voie de presse, mais si les peines encourues étaient alignées, en revanche, les délais de prescription étaient différenciés en raison des motifs, certains étant alors considérés plus importants que d'autres.

En matière d'origine, d'ethnie, de nation, de race ou de religion de la victime, ils étaient d'un an, mais en matière d'orientation sexuelle, de sexe ou de handicap, de trois mois seulement, ce qui limitait fortement la capacité à agir des victimes et parties civiles.

Dominique Baudis, Défenseur des droits, s'était déclaré favorable aux dispositions de cette proposition de loi : « il est difficilement justifiable d'accorder une protection moindre aux victimes d'homophobie, de sexisme et d'handiphobie du fait d'un délai abrégé s'élevant à trois mois ».

Il est toutefois regrettable que les amendements déposés pour élargir la liste des motifs aux critères d'identité de genre et d'état de santé aient été écartés, il est indéniable que'ils méritent également d'être ajoutés à la liste des délits réprimés par la loi sur la presse.

Comme nombre d'associations LGBT et de lutte contre le sexisme, le Centre LGBT Paris IdF se félicite de cette évolution notable et très attendue.

En effet, le délai de trois mois était bien trop court pour permettre de réagir et s'opposer à des propos discriminatoires ou haineux, diffamatoires, de nature sexiste, homophobe ou lesbophobe diffusés par voie de presse.

La loi contribue à l'évolution des mentalités et recèle des vertus pédagogiques.

Lorsqu'elle stipule que la diffamation, la discrimination et la haine à l'encontre des femmes ou/et des personnes homosexuelles et ou des handicapé-e-s ne peuvent pas être relayées par voie de presse, elle donne l'exemple et affirme clairement que le sexe, l'orientation sexuelle ou le handicap d'une

ACTUALITÉ

personne ne peuvent en aucun cas donner lieu à des propos ou injures publiques

C'est un bon début. **CLD**

FRANCE

DÉLÉGATION D'AUTORITÉ PARENTALE

Tout début novembre, à Bayonne, une juge aux affaires familiales a accordé à une lesbienne, l'autorité parentale conjointe sur les enfants de sa compagne.

Les deux femmes pacsées élèvent ensemble les jumelles de l'une d'elles.

La juge a examiné les circonstances et relevé «les attestations multiples» faisant état «d'un couple uni, bien intégré dans leur milieu familial et social, et dont les qualités éducatives et affectives à l'égard des deux enfants sont reconnues». La magistrate a donc conclu «qu'il est de l'intérêt des deux mineures que les deux adultes présents au foyer partagent cette autorité parentale, et que celle-ci étant exercée déjà de fait conjointement, cette situation soit juridiquement consacrée».

L'interprétation de l'article 377 et du mot circonstance en particulier est problématique, elle est parfois favorable à la demanderesse comme dans les affaires de Versailles en 2010 et Créteil en 2011, mais le plus souvent elle permet de les débouter de leur demande.

En effet, la Cour de cassation avait rejeté le 8 juillet 2010 une demande similaire d'un couple de femmes pacsées, aux motifs qu'à l'appui de leur demande, elles ne démontraient pas de «circonstances particulières» alors, qu'en 2009 un autre couple de femmes, bien que séparées, avait gagné leur affaire, car cette séparation constituait la circonstance requise à l'article 377.

Cette importante décision constituerait un revirement de jurisprudence si le parquet ne fait pas appel du jugement (début décembre dernier carat). **CLD**

FRANCE

HOMOPARENTALITÉ AU PROGRAMME

Nouvelle occasion pour la droite réactionnaire de monter au créneau, après le genre dans les manuels de SVT en première, voici

l'homoparentalité en terminale L.

Rien que l'idée que l'homoparentalité puisse être évoquée en classe de terminale littéraire -spécialité «Droit et grands enjeux du monde contemporain», a mis Christine Boutin dans tous ses états. «Je ne comprends absolument pas l'acharnement qu'a le ministre de l'Education nationale à faire étudier la famille homoparentale, alors qu'elle n'a pas d'existence légale dans notre pays...» a-t-elle déclaré.

Le ministre Luc Chatel «a déjà fait installer le "gender", a-t-elle ajouté, « maintenant c'est la famille homoparentale, c'est inacceptable.»

Son acharnement à elle, est accablant, et si ce n'était pas si dangereux, nous pourrions en rire tant elle est prévisible.

Les associations homoparentales ont, quant à elles rappelé que les familles homoparentales n'étaient toujours pas reconnues par la loi et que ceci avait notamment pour effet de les fragiliser. **CLD**

FRANCE

DÉLAIS DE PRESCRIPTION

Une proposition de loi déposée par le groupe SRC, qui vise à supprimer « la discrimination dans les délais de prescription prévus par la loi sur la liberté de la presse du 29 juillet 1881 », a été adoptée à l'Assemblée Nationale le 22 novembre dernier.

La loi du 29 juillet 1881 incrimine les propos diffamatoires, injurieux ou discriminatoires qui sont tenus par voie de presse. Les peines sont alignées mais les délais de prescription ne l'étaient pas : d'un an pour l'origine, l'ethnie, la nation, la race ou la religion de la victime, mais trois mois pour l'orientation sexuelle, le sexe ou le handicap.

Désormais, tous les délais sont d'un an. **CLD**

FRANCE

MARIAGE SYMBOLIQUE

Patrick et Guillaume se sont symboliquement mariés le mois dernier à Cabestany, dans les Pyrénées Orientales. Le Maire PC, Jean Vila,

avait bien précisé la portée toute symbolique de cet acte qui n'a pas été inscrit sur le registre d'état civil.

L'acte de mariage et le livret de famille portent la mention « ce document n'a malheureusement pas de caractère officiel, la loi interdisant aujourd'hui le mariage entre personnes de même sexe, mais marque la volonté de la municipalité de voir la loi évoluer.

Tout a donc été fait légalement contrairement au mariage de Bègles. **CLD**

FRANCE

SOIGNER LES HOMOS!

L'association LGBT Arc-en-ciel Toulouse s'est mobilisée contre les évangélistes de Torrent d'espoir qui proposaient un séminaire pour soigner les personnes homosexuelles.

Devant le lever de boucliers, ils ont annulé leur « séminaire de guérison et d'accompagnement ». Le pasteur Werner Loertscher quant à lui, s'est défendu de toute homophobie. «On n'est pas homophobes dans le sens d'être contre la personne homosexuelle. On est pour la personne homosexuelle, mais si elle veut changer, on l'accompagne dans cette recherche. Tout être humain a le droit de chercher une solution pour ce qui ne va pas dans sa vie», affirme le pasteur. «J'ai connu des gens, ils ne savaient pas à quel saint se vouer, ils ne savaient pas vers qui se tourner. Ces personnes ont pu entrer dans l'identité qui correspondait à leur corps. Et ils ont finalement pu se marier et avoir des enfants».

Des propos bien normatifs, clairement hétérosexistes et homophobes qui placent l'homosexualité au rang d'une maladie dont il faudrait guérir.

Jusqu'alors la France était relativement épargnée par ce genre de programme de guérison de l'homosexualité, il nous faudra rester vigilants et veiller à ce qu'ils ne se reproduisent pas ailleurs. **CLD**

FRANCE

CAMPAGNE BENETTON

Avec Benetton tout est impossible, la preuve, le pape et un imam s'embrassent à pleine bouche, mais furtivement !

Bien entendu, Christine Boutin a immédiatement appelé au boycott de la marque.

Décidément elle n'a aucun humour et l'homosexualité a le don de la faire sortir immanquablement de ses gonds ! N'oublions pas que l'égérie anti-Pacs prend très au sérieux son rôle de consultant du Conseil pontifical pour la famille au Vatican.

Il n'en demeure pas moins vrai que sous une forte pression du Vatican, la marque a dû retirer de sa campagne l'image du pape et d'un imam. Les autres images des personnalités qui échangent un baiser sur la bouche ont été maintenues. **CLD**

FRANCE

FAITS ET CHIFFRES

Les proportions de la violence à l'encontre des femmes et des filles dans le monde sont pandémiques. Les Nations Unies et plus précisément "Dites Non-Tous Unis" a publié les résultats de son étude. Il faut tout d'abord entendre que « jusqu'à 70% des femmes dans le monde subissent des violences physiques et sexuelles au cours de leur existence. Chez les femmes âgées entre 15 et 44 ans, les actes de violence causent plus de décès et de handicaps que le cancer, le paludisme, les accidents de la circulation et les guerres combinées. La violation des droits de l'homme peut-être la plus généralisée et connue aujourd'hui est la violence contre les femmes. Elle dévaste des vies, fracture les communautés et met un frein au développement. Elle prend de nombreuses formes et survient un peu partout : violence domestique au foyer, abus sexuels, harcèlement sexuel au travail, viol par des maris ou des étrangers, dans les camps de réfugiés ou comme tactique de guerre, fémicide, mutilation sexuelle, exploitation sexuelle, mariage forcé.

www.planning-familial.org/sites/internet/files/fr_facts_figures_final

CLD

ACTUALITÉ

FRANCE

AGRESSION

Un jeune homosexuel a été victime d'une violente agression à Saint-Ouen l'Aumône.

Dans cette affaire la piste homophobe n'est pas prouvée, mais Alexandre, ce jeune homme de 20 ans, a été retrouvé le 16 octobre, laissé entre la vie et la mort, à un arrêt de bus. Un appel à témoins a été lancé par la police afin de tenter d'en savoir plus sur cette affaire.

Avant d'en savoir plus, restons prudents sur la qualification de cette agression, néanmoins, étant donné la recrudescence d'agressions homophobes, lesbophobes et transphobes, nous ne serions guère surpris d'apprendre que l'homophobie ait motivé cette lâche agression. **CLD**

FRANCE

SIDA TESTS RAPIDES

L'utilisation des tests rapides d'orientation et de diagnostic ou Trod permettrait en France de dépister les 40 000 personnes qui ignorent être infectées par le VIH.

L'expérience pilote est concluante, les tests ont une bonne sensibilité de détection du virus. La rapidité du résultat permet de réduire le risque de propagation du virus et une prise en charge thérapeutique optimale.

Le test Trod se pratique avec une goutte de sang prélevée au bout du doigt et les résultats du test sont disponibles en trente minutes. **CLD**

EUROPE

CONDITIONS D'ASILE

Un vote historique a étendu les conditions d'asile de l'Union Européenne aux personnes transgenres.

Fin octobre, le Parlement Européen a adopté de nouvelles règles relatives aux conditions d'asile. Désormais, l'identité de genre est reconnue comme motif de persécution et les états européens doivent donc en tenir compte. Jusqu'ici les textes mentionnaient

que les états devaient considérer la question du genre en analysant les demandes de droit d'asile. A l'avenir, ils seront contraints d'en tenir spécifiquement compte.

Ce texte s'applique à tous les états de l'Union sauf au Royaume-Uni qui n'adhère pas à la politique de l'Union Européenne en matière de droit d'asile.

Une belle victoire à signaler car c'est la toute première fois qu'une Directive européenne inclut l'identité de genre. **CLD**

SUISSE

ADOPTION À CHANCE ÉGALE

En Suisse, le droit d'adopter a été étendu au second parent d'un couple de même sexe par le Conseil fédéral qui a modifié les articles 264 ss du code civil et l'article 28 de la loi fédérale sur le partenariat entre couples de même sexe.

A l'avenir, toute personne pourra adopter un enfant, en particulier celui de son ou sa partenaire, si cette adoption est la meilleure solution à prendre dans le souci de son bien-être.

C'est grâce à la pétition "Mêmes chances pour toutes les familles" que la Commission des affaires du Conseil des Etats avait décidé de travailler sur le sujet et a fini par aboutir à cette évolution.

Une bien belle évolution qui espérons-le sera un jour mondialisée. **CLD**

MONDE

WEB PRO LGBT

Sur le Web, on s'engage en faveur des LGBT persécutés.

AllOut.org crée par le fondateur du mouvement social www.avaaz.org, en janvier dernier à New York déclare déjà plus d'un demi-million de membres dans le monde.

Leur crédo, vulgariser et relayer via Internet et les réseaux sociaux des campagnes sur les droits LGBT. Le budget est assuré par des fondations philanthropiques, il permet de salarier 6 personnes à temps plein. En France,

AllOut a remis à l'Assemblée Nationale une pétition signée de 17 000 personnes appelant à accorder la pension de réversion aux couples pacés, proposition rejetée par les députés.

CLD

ÉQUATEUR

CLINIQUES ANTI-HOMOS

Des pétitions sur le web, d>AllOut notamment, ont circulé en novembre pour réclamer la fermeture en Equateur, de cliniques aux méthodes dégradantes et totalement illégales. Des associations féministes et LGBT les ont dénoncées, scandalisées par les méthodes de traitement appliquées : des viols, sévices et tortures.

Dans le pays, la loi est pourtant sévère contre les violences faites aux femmes et la législation est désormais favorable aux personnes LGBT. Malgré tout, ces cliniques se maintiennent.

allout.org/fr/actions/ecuadorclinics
Toujours rester vigilants ! **CLD**

SERBIE

PROPOS HOMOPHOBES CONDAMNÉS

Dragan Markovic, Maire de la ville de Jagodina, par ailleurs député de la coalition au pouvoir au parlement serbe, a été condamné par le tribunal de Belgrade, pour avoir tenu des propos discriminatoires à l'encontre des personnes homosexuelles.

L'alliance gay-straight (GSA) avait porté plainte contre M. Markovic qui avait déclaré : « la position de la Serbie unifiée et ma position personnelle est que nous sommes contre toute manifestation où les homosexuels manifestent dans les rues de Belgrade en voulant présenter comme normale une chose qui est une maladie ».

L'association LGBT se félicite de cette première condamnation pour discrimination homophobe en Serbie, elle considère le jugement exemplaire, M. Markovic étant condamné pour acte grave de discrimination avec interdiction de tenir à l'avenir de tels propos et condamné à payer tous les dépens.

Rappelons que ce verdict est prononcé après l'interdiction de la Gay Pride début octobre, pour des raisons de sécurité. **CLD**

GHANA

PRÉSIDENT HOMOPHOB

En réponse à la menace britannique de suspension de l'aide aux états persécutant les personnes homosexuelles, le président ghanéen, John Atta Mills a déclaré qu'il ne soutiendra jamais la légalisation de l'homosexualité dans son pays.

On se rappelle que David Cameron a menacé d'exclure des programmes d'aide britanniques, les pays qui ne reconnaissent pas les droits des personnes homosexuelles. Mais M. Mills ne reconnaît pas au premier ministre britannique « le droit de dicter à d'autres nations souveraines ce qu'elles doivent faire, en particulier quand leurs normes sociétales et leurs idéaux sont différents de ceux qui existent en Grande-Bretagne. » Cet été, un ministre du gouvernement de M. Mills, avait exigé l'arrestation des personnes homosexuelles après que des journaux eurent rapporté que leur nombre était en hausse à l'ouest du pays. **CLD**

ÉCOSSE

MEURTRE

Stuart Walker, un écossais gay de 28 ans a été retrouvé mort au petit matin, le corps entièrement carbonisé.

La ville de Cumnock a du mal à accepter ce crime horrible, elle connaissait bien l'ancien assistant manager d'un des hôtels de la ville.

Stuart ne faisait pas mystère de son homosexualité et la police cherche donc aussi du côté de la piste homophobe. **CLD**

MONDE

FINANCEMENT

Financement mondial de la lutte contre le VIH - Sida, le Conseil national du Sida monte au créneau.

À l'occasion du G20, le Conseil national du sida a publié une note intitulée « Vaincre l'épidémie mondiale de sida par des investissements innovants » dans laquelle il a souligné l'urgence d'engager les investissements capables de garantir l'accès universel aux traitements antiviraux et ainsi faire régresser l'épidémie mondiale du sida, conformément à l'engagement pris par les états donateurs, à l'horizon de 2015. **CLD**

TRIBUNE QUELLE MIXITÉ ?

La présidence de SOS homophobie puis du Centre LGBT Paris IdF, une participation au Bureau exécutif de l'ILGA-Europe, m'ont forgé une solide connaissance de la mixité dans les mouvements LGBT.

Lesbienne féministe à une époque où se dire féministe était déjà en soi stigmatisant, j'ai pourtant choisi de militer au sein du mouvement mixte LGBT.

On ne peut pas, selon moi, parler honnêtement de mixité, sans poser ce postulat de base : la société dans laquelle nous vivons est toujours patriarcale.

Elle s'est construite et organisée dans un système de domination masculine et si nous constatons des évolutions, les changements sont très lents et ce n'est pas demain la veille que nous parviendrons à une égalité réelle entre les femmes et les hommes.

Même si on adopte une grille de lecture queer, ambition théorique de gommer le genre, il est impossible de ne pas tenir compte du fait que l'écrasante majorité de la population est toujours soumise au système patriarcal.

Ce système exerce un contrôle sur la reproduction de notre espèce afin de s'assurer d'une descendance et de maîtriser les questions de transmission et de succession. A ces fins, il lui faut s'approprier le corps des femmes et donc contrôler la sexualité.

Le système nous conditionne et exige des hommes qu'ils dominent les femmes, contrôlent

la culture et l'éducation pour perpétuer les rôles et représentations sexistes assignés à chacun des deux genres. Il attend des femmes qu'elles se soumettent et contribuent à la reproduction. Depuis quelques temps déjà, le système est contesté, attaqué ; il résiste, mais peu à peu lâche du lest et invente de nouvelles stratégies pour survivre.

Le sexisme est un outil du système patriarcal ; il engendre l'homophobie, la lesbophobie et la transphobie.

Le mépris du féminin est l'un des ressorts des LGBTphobies.

La sexualité prétendument « féminine » des homosexuels (tante, tarlouze, pédale...) et la sexualité immature des lesbiennes qui sans organe sexuel masculin ne peuvent que s'adonner à des caresses puérides, mais paradoxalement, oh combien excitantes, sont dévalorisées et ridiculisées.

L'homophobie et la lesbophobie sont des manifestations de peur et donc de rejet d'alternatives qui ne sont pas prévues et qui sont vécues comme des menaces du système. Celles et ceux qui ne comprennent pas le fonctionnement et les raisons d'être de ce système, le réduisent à des problèmes privés entre des personnes et en sont les meilleurs défenseurs, « elles » et « ils » vont le protéger et le diffuser.

Ce postulat de base n'est pas posé par la plupart des gens qui vont nier l'existence d'enjeux de pouvoir entre les femmes et les hommes et donc entre les lesbiennes et les gays.

En d'autres termes, comment peut-on penser, puis déconstruire un système dans lequel on ignore vivre ?

Eh bien, c'est exactement la question à laquelle nous sommes confrontés dans l'ensemble de la société mais également dans le mouvement LGBT mixte et dans nos associations.

Certes les motivations des gays seront différentes de celles des hommes hétérosexuels et pour une bonne part des revendications, il y a bien transversalité objective des luttes, en particulier pour l'égalité des droits (mariage et adoption).

Il ne s'agira pas non plus pour les gays de s'approprier les lesbiennes et leurs corps - encore

qu'en matière de GPA, la question de l'appropriation du corps des femmes peut se poser.

Nous sommes toutes et tous des victimes du système patriarcal ; nous avons toutes et tous grandi et avons été éduqués dans des familles et par une école qui nous ont nourris des schémas sexistes de la domination masculine.

Certes, nous n'avons pas tous été aussi sensibles au formatage des genres, aux dogmes et aux stéréotypes et parfois même, nous les avons fortement rejetés ; néanmoins, nous avons tous été exposé-e-s à ce conditionnement et il en est nécessairement resté quelque chose.

Beaucoup de gays et de lesbiennes pensent être frères et sœurs dans un combat commun contre les discriminations, le rejet et la haine homophobes ; c'est bien entendu vrai, mais c'est déjà un peu moins vrai lorsqu'il s'agit de combattre le sexisme, la lesbophobie et la transphobie.

Le plus frappant c'est que tout ceci se vit dans la plus totale incompréhension, au point que parfois, des gays mais aussi des lesbiennes se réfugient dans le déni pour mieux se protéger et éviter de se confronter à des contradictions qui deviendraient alors insoutenables.

Combien de gays réalisent qu'en tant qu'hommes, ils n'ont pas eu la même éducation que les femmes ; qu'ils ont été habitués à exister dans l'action, à s'affirmer, à prendre leur place ? Admettent-ils que même discriminés en tant que gays, ils bénéficient malgré tout en tant qu'hommes, des avantages du groupe des hommes ; qu'ils ont plus de moyens matériels et financiers, plus de solidarité... ; en résumé qu'ils disposent de plus de ressources et de pouvoir ?

Comment faire prendre conscience à un gay qui ignore être le vecteur d'un système d'oppression qu'il contribue à le reproduire et qu'il lui faut se remettre en question et le combattre ?

D'ailleurs, quel pourrait bien être son intérêt à se désolidariser du groupe des hommes dont il a déjà tant de mal à être accepté, de ce groupe qu'il souhaite tant convaincre et séduire, et

parfois même à tout prix ?

S'il ne comprend pas que c'est la seule chance de vivre un jour dans une société égalitaire, libre de sexisme et donc d'homophobie, il n'y mettra guère de bonne volonté.

Quant aux lesbiennes, certaines déconstruisent le système patriarcal et le combattent, osent se revendiquer féministes - « le féminisme c'est la conscience que les femmes sont des êtres humains comme les autres » - d'autres restent inconscientes des perversions du système ; d'autres encore, admettent les inégalités et injustices, mais comme par mimétisme vont opérer un raccourci opportuniste, se désolidariser du groupe des femmes pour s'identifier à celui des hommes.

Elles s'enferment alors dans le déni et considèrent que seules les autres femmes sont concernées par le sexisme. J'en ai rencontré un certain nombre dans le mouvement LGBT, également dans le mouvement de lutte contre le sida où, engagées à 100% aux côtés des gays, elles nient trop souvent leur double oppression de femmes et de lesbiennes et réussissent l'exploit de ne quasiment jamais s'intéresser aux spécificités des revendications et luttes lesbiennes et féministes. Elles considèrent par exemple tout à fait normal de tout savoir ou presque de la prévention et sexualité des gays et en particulier du VIH-sida ; en revanche, elles n'envisagent pas une seule seconde de les embêter avec leur prévention et encore moins avec leur sexualité ; il faut dire aussi qu'à moins d'être préparée à faire face à diverses pâleurs, soudaines fatigues et mines effarouchées...

Comment faire comprendre à une lesbienne que non, elle n'est pas née « du bon côté de la barrière » de ce système d'oppression et que sans solidarité avec le groupe des femmes, sans lutter pour l'égalité réelle entre les sexes, elle n'aura jamais que l'illusion de sa propre libération, car l'aliénation des autres femmes la menace et l'entrave toujours, elle aussi.

Par quel étrange miracle pourrait-il d'ailleurs en être autrement ?

Si nous ne comprenons pas pourquoi l'homophobie, la lesbophobie et la transphobie sont

TRIBUNE

directement liées au sexisme du système patriarcal, nous passons à côté de l'essentiel car sommes alors incapables de déconstruire le système en profondeur et infailliblement nous reproduisons au moins les mêmes préjugés et comportements de domination / soumission que dans le reste de la société et parfois, si ce n'est pire.

En effet, on trouve à la marge du mouvement LGBT des relais inattendus et redoutablement efficaces du patriarcat, qui sous couvert de radicalité, reproduisent les modes de fonctionnement de l'opresseur, confisquent la parole des féministes, assèment des théories néolibérales « post-féministes » sur la mise à disposition des corps humains, se rendent complices des violences et de l'exploitation des industries du sexe...et ne changent rigoureusement rien à l'ordre établi de la domination masculine ; tout juste et pour les plus naïf·ve·s d'entre nous, substituent-ils un modèle de système patriarcal à un autre. Beaucoup d'hommes hétéros comme gays adorent les slutwalks, « Marches des salopes » - ou plus exactement ce qu'elles sont devenues dans les pays occidentaux - qu'ils soutiennent et alimentent sans réserve ; que les femmes s'affirment libérées par les industries et mafias du porno et de la prostitution leur convient à merveille et ne remet en rien leurs privilèges en question, bien au contraire. Rien n'est plus facile que d'instrumentaliser la libération sexuelle des femmes, soit pour les enfermer dans un ordre moral, soit pour les utiliser et les exploiter à des fins commerciales et/ou idéologiques.

Il est d'ailleurs très révélateur que l'exploitation, aussi dégradante soit-elle, des êtres humains par ces industries soit la seule exception que des « alternatifs » ou révolutionnaires supportent et vont même jusqu'à défendre haut et fort.

Sans aller jusqu'à de tels extrêmes, il est probable que longtemps encore, nous entendrons des gays se plaindre que les lesbiennes ne sont pas investies dans le mouvement mixte LGBT.

Pourtant, s'en plaindre sans être réellement prêts à se remettre en question et lâcher pouvoirs et privilèges, ne rime à rien.

Il faut en être conscient, les moyens à mettre en œuvre pour commencer à challenger de

façon authentique le système patriarcal, sont conséquents. Nous sommes face à un très grand résistant.

C'est pourquoi la plupart des lesbiennes conscientes des travers de la domination masculine n'approchent pas ou ne restent pas bien longtemps dans le mouvement mixte LGBT.

Elles abandonnent face au peu d'empressement de la plupart des gays à comprendre, admettre puis commencer de déconstruire le système, le tout, dans une démarche féministe.

En revanche, elles se retrouvent beaucoup plus nombreuses qu'on ne le pense dans des groupes féministes ou radicaux, non mixtes, dans les milieux universitaires notamment mais pas seulement.

Seule une poignée de militantes lesbiennes féministes parvient à fonctionner aux avant-postes du mouvement LGBT mixte, dont elles portent les revendications communes tout en s'affirmant féministes et en challengeant le sexisme.

Le risque étant de s'épuiser dans une forme d'isolement et d'incompréhension, d'autant plus, il faut bien le reconnaître, que les résultats sont très modestes.

Malgré tout, on peut considérer, et c'est mon cas, qu'il n'y a pas vraiment d'autre alternative et que la société étant mixte, il faut s'y confronter pour avancer, aussi mineurs soient les résultats.

Je sais que je diverge sur ce point avec de nombreuses lesbiennes féministes et radicales séparatistes, mais pour ma part, j'ai toujours pensé que rester entre soi n'apporte pas grand-chose à la déconstruction du système patriarcal. Bien entendu, il est en revanche souhaitable d'imposer des espaces non-mixtes pour se ressourcer et apporter tant à la réflexion qu'aux actions, aussi pour le plaisir de se retrouver entre soi.

Ces fameux espaces non mixtes lesbiens qu'il faut pourtant justifier et arracher perpétuellement, la plupart des gays nous opposant que dans ce cas, il leur faut aussi un espace non-mixte. Ils disposent pourtant en grande quantité de lieux non mixtes, mais surtout, ils n'ont le plus souvent pas conscience, tant ils ont l'habitude

que partout le masculin l'emporte, qu'ils sont dans une mixité toute relative et qui leur est d'une façon écrasante favorable, puisque le rapport est en général et au mieux, aux alentours de 70 % de gays/ 30 % lesbiennes et ne parlons pas des Trans archiminoritaires.

Le constat est sans appel, la plupart des associations et structures mixtes LGBT ne comportent que peu de lesbiennes. En outre et même si ça fâche, il faut bien le dire, nombre d'entre elles sont tout de même, des lesbiennes « alibis », c'est-à-dire n'apportant en réalité pas de remise en cause fondamentale du système et contribuant au ronronnement général et contre-productif avec un niveau de réflexion proche de zéro sur la question du sexisme. Allons-donc, elles féministes ? Mais vous n'y pensez pas ! Elles ne sont surtout pas féministes car conformément aux clichés et idées reçues, elles craignent de perdre alors en « séduction » et en acceptation.

Elles ne remettent en question aucune certitude ni privilège et restent bien à leur place, en somme, très chouette tout ça pour le narcissisme et j'exagère à peine.

Plus d'une ou deux lesbiennes féministes dans le groupe et c'est panique à bord, ces messieurs et même ces dames, sont dépassé-e-s ; les féministes finissent par s'en aller, quelques unes, un peu plus tenaces, restent ; rien ne change vraiment en profondeur.

Mais alors, quelles sont les chances d'aboutir un jour à une meilleure compréhension et à plus de convergence ?

Je ne sais pas. Force est de le reconnaître, il y a le plus souvent eu consensus relativement à la gestion, au fonctionnement et développement des structures que j'ai présidées, consensus également sur l'apport aux luttes pour l'égalité des droits et pour nos libertés ; en revanche, mon assiduité à avancer à visage découvert sur des positions féministes et non pas « néo » ou « post » féministes, à affirmer que l'égalité des droits c'est bien mais pas non plus une fin en soi, à rappeler qu'il n'est pas interdit d'aller au-delà et de réfléchir à une société plus juste, plus égalitaire et plus libre pour toutes et tous... ont suscité de fortes résistances et parfois de violentes oppositions que j'ai toujours assumées puisqu'il ne pouvait pas en être autrement.

C'est un fait, les féministes ça dérange, en revanche, les néo ou post-féministes, c'est un peu comme les chouettes compensations narcissiques,

on adore, ça passe très bien ; mais féministe c'est du lourd ; vous comprenez, ces histoires de patriarcat et de déconstruction, de perte de privilège et d'égalité réelle, c'est tout de même moins drôle.

Le résultat obtenu n'est vraiment pas à la hauteur de l'énergie et de l'effort dispensés ; pas encore. En outre, je ne vois guère que deux solutions pour avancer :

- Il faudrait plus de lesbiennes féministes capables de déconstruire le système et de travailler à une égalité réelle, investies simultanément dans le mouvement mixte LGBT ; ça je l'ai souvent dit, mais n'ai pas été entendue ou si peu ;

- Il faudrait que la plupart des gays travaillent à la déconstruction du patriarcat. J'affirme qu'il leur appartient bien de s'informer et de se former (les outils théoriques, les expériences et les allié-e-s sont disponibles) ; dans tous les cas, la résistance est malvenue et le dénigrement voire le rejet et la violence envers les rares lesbiennes féministes qui tentent de nous ouvrir les yeux et de nous réunir, est tout à fait malveillante et déplacée. Je ne l'ai pas assez dit, probablement me suis-je autocensurée devant le peu d'écoute et d'enthousiasme.

Tant que nous resterons dans le déni, au mieux l'affichage et les bonnes intentions et que ne seront pas mis en œuvre des moyens à la hauteur des enjeux, nous ne ferons au mieux, que du sur-place.

Le mouvement LGBT qui a fortement contribué à une évolution des mœurs ces dernières années, a les moyens de devenir un véritable mouvement de libération et d'émancipation profitables à toutes et tous ; encore faut-il qu'il le veuille. Pour l'instant, il ne l'a pas encore démontré, il est même possible de considérer que sur la question de la mixité, il s'en éloigne ; dans les années 70-80, il y avait bien plus d'échanges sur ces questions fondamentales et structurantes.

Il n'est bien entendu pas trop tard, mais il va falloir se réveiller et donner toute sa place à ce postulat de base que la plupart d'entre nous, nous complaisons à éluder : la domination masculine patriarcale est toujours la clé de voûte de la société dans laquelle nous vivons, ce doit aussi être l'une des priorités du mouvement LGBT mixte, de la mettre à bas.

Christine Le Doaré



Jeudi 1er décembre

Manifestation contre le sida

Le Centre LGBT Paris IdF fera cortège commun avec Aides, Raac-Sida et l'Inter-LGBT sous le mot d'ordre « Ensemble pour battre le sida ! »

Rdv jeudi à 18h30 à Bastille

Vendredi 2 décembre

Prévention sante lesbienne

Léa Lootgieter (SOS homophobie, commission, lesbophobie), Mélanie Pieters (Glup), Clotilde Genon (Sida Info Service).

Présentation-débat brochure de prévention.

Au Centre LGBT, entrée libre.

Mercredi 30 novembre 20h

La Pudeur ou l'impudeur, d'Hervé Guibert

Projection-débat

Film-testament de l'écrivain et photographe mort du sida, l'un des premiers à faire du VIH le sujet d'un film.

« Chronique d'une mort annoncée dont Hervé Guibert filme la répétition et décrit l'horreur au quotidien sans vaine pudeur, sans complaisance. L'image, qu'en photographe il maîtrise parfaitement, l'aide à faire de ce tête-à-tête avec le sida, - confession suprême d'une œuvre autobiographique - un acte de foi en la littérature, une ode à la vie. » (6 min, suivi d'une discussion.

Au Centre LGBT, entrée libre.

Samedi 3 décembre

16h-19h Portes ouvertes

Présence du Chargé de prévention, de volontaires du pôle santé et de nos équipes : entretiens, conseils. Projection de films sur la prévention. Animation dans la rue devant le Centre LGBT avec l'aimable participation des Sœurs de la Perpétuelle Indulgence : distribution de préservatifs et de matériel de prévention.

19h-22h Soirée buffet-spectacle

Soirée présentation de l'association Les Petits Bonheurs. Poésie, dédicaces et buffet.

Et dépistage rapide du VIH, en partenariat avec l'association Aides.

Programme complet sur notre site web et notre page Facebook



ACTIVITÉS LOISIRS ET ATELIERS

Pour participer et vous inscrire, prenez contact avec l'animateur ou l'animatrice le jour de l'activité en vous présentant au Centre LGBT, 63, rue Beaubourg, 75003 Paris.

Pour les activités de santé/bien-être (gym-kiné, massages, expression corporelle, gym dynamique et coaching vocal), une aide financière peut vous être apportée par le Centre LGBT sous certaines conditions.

Gym-kiné

Tous les lundis de 18h45 à 19h30

Cours de niveau 1 avec William

Tous les lundis de 19h30 à 20h15

Cours de niveau 2 avec William

6,50 euros le cours, 25 euros les 5 cours, 35 euros les 10 cours.

Tenue de sport, jogging ou short et maillot.

Massage

Apprenez à masser, prenez soin de vous et des autres.

Tous les lundis de 20h30 à 22h

Cours avec Hervé

12 euros le cours, 50 euros les 5 cours.

Maillot de bain. Apporter une serviette et une bouteille d'huile.

Gymnastique dynamique

Tous les mardis de 19h à 20h

Cours de gym dynamique avec Cécile

5 euros le cours, 30 euros les 10 cours.

Tenue de sport, jogging ou short et maillot.

Coaching vocal

Pour le détail des cours, merci de contacter l'Accueil.

NEW !

NOUVELLE ACTIVITÉ AU CENTRE LGBT SENIORITAS !



Senioritas (de toute orientation sexuelle) ayant envie de se retrouver en toute décontraction pour partager des activités ludiques et conviviales, visites d'exposition, promenades pour musarder à Paris, discussions dans des cafés ou sur place, le Centre LGBT Paris-ÎdF vous propose de créer un groupe avec un créneau horaire à déterminer.

Inscriptions :

senioritas@centrelgbtparis.org

ANNONCES EMPLOI

OFFRE D'EMPLOI CAISSIER(ÈRE) BILLETTERIE THÉÂTRE

Un théâtre parisien du 2nd Arrdt recherche un(e) caissier(ère) pour la billetterie

Pour postuler, merci d'adresser votre CV et Lettre de Motivation par mail à emploi@centrelgbtparis.org en indiquant la référence THEATRE.

OFFRE D'EMPLOI CONSULTANTS(ES) EN ACCOMPAGNEMENTS PROFESSIONNELS

Un cabinet spécialisé en accompagnement professionnel et personnel pour la communauté LGBT recherche des consultant/es en accompagnements professionnel, bilan de compétences, Validation des acquis de l'expérience

Pour postuler, merci d'adresser votre CV et Lettre de Motivation par mail à emploi@centrelgbtparis.org en indiquant la référence COACH.

OFFRE D'EMPLOI UN(E) HÔTE(SSE) D'ACCUEIL EN ENTREPRISE

Une société spécialisée dans l'accueil, recherche un(e) Hôte(sse) d'Accueil en Entreprise

Pour postuler, merci d'adresser votre CV et Lettre de Motivation par mail à emploi@centrelgbtparis.org en indiquant la référence TTC

tité de lieux non mixtes, mais surtout, ils n'ont le plus souvent pas conscience, tant ils ont l'habitude

OFFRE EMPLOI UN(E) HÔTE(SSE) D'ACCUEIL BANQUE

Une société spécialisée dans l'accueil, recherche un(e) Hôte(sse) d'Accueil Banque

Pour postuler, merci d'adresser votre CV et Lettre de Motivation par mail à emploi@centrelgbtparis.org en indiquant la référence LOU

RAPPEL

Permanence de conseils professionnels et de retour à l'emploi

Nous vous rappelons que vous pouvez bénéficier de consultations anonymes et gratuites, assurées par un conseiller professionnel bénévole.

Samedi de 16H à 18H

Prendre rendez-vous auprès de l'accueil, sur place ou par téléphone au 01 43 57 21 47 durant les horaires d'ouverture du Centre LGBT (lundi 18h-20h, mardi 15h-20h, mercredi 15h-20h, jeudi 15h-20h, vendredi 13h-20h, samedi 13h-20h).

Vous avez besoin de conseils sur votre CV ? Même si cela ne remplace pas un entretien approfondi, vous pouvez le déposer par email à

emploi@centrelgbtparis.org. Il vous sera donné une réponse à l'étude de celui-ci dans les meilleurs délais.

LETTRE D'INFO Directrice de publication
Christine Le Doaré Secrétaire de rédaction MG
Rayssiguier Participation Christine Le Doaré, Paule
Alliot, Mitia Pierretti, Karin Roscoe Graphisme
P. Khayat Mise en page Danielle Tang Illustration de
couverture P. Khayat Tous droits réservés

NOS PERMANENCES

Sur rendez-vous pris à l'accueil, sur place ou par téléphone au 01 43 57 21 47.

JURIDIQUE

Samedi 13h-16h, toutes questions de droit

PSYCHOLOGIQUE

Mardi 17h30-19h45, lundi 18h-20h, samedi 17h-19h

CHARGÉ DE PRÉVENTION SANTÉ

Mercredi 14h-19h, jeudi 15h-19h, vendredi 14h-17h, 1er lundi du mois 15h-18h

SOCIAL

Jeudi 18h30-20h avec un(e) assistant(e) social(e)

ACCOMPAGNEMENT VERS L'EMPLOI

Samedi 16h-18h

BIBLIOTHÈQUE

Lundi, mardi, mercredi 18h-20h, vendredi 15h-17h, samedi 17h-19h (sans RDV)

JEUNESSE LGBT

Convivialité et activités pour les 16-22 ans
Mercredi 18h-22h

VENREDI DES FEMMES

Convivialité et activités Vendredi 20h-22h

AUTRES LIGNES D'ÉCOUTE Actions-traitements
01 43 67 00 00 lundi à vendredi 15h-18h |
Drogues Info Service 0 800 23 13 13 (appel gratuit depuis un poste fixe et au coût d'une communication ordinaire depuis un portable en composant le 01 70 23 13 13), 7 jours sur 7 de 8h à 2h |
Sida Info Service 0 800 840 800 tous les jours, 24 h sur 24 | Hépatites Info Service 0 800 845 800 tous les jours, 8h-23h | Sida Info Droit 0 810 840 800 lundi 14h-18h, mardi 14h-20h, mercredi et jeudi 16h-20h, vendredi 14h-18h | Ligne Azur 0 810 20 30 40 tous les jours 8h-23h | SOS homophobie 0 810 108 135 lundi à vendredi 18h-22h, samedi 14h-16h, dimanche 18-20h | Kiosque Infos Sida 01 44 78 00 00 lundi 11h-19h, mardi à vendredi 10h-19h, samedi 11h-14h et 15h-19h | Réseau ESPAS - Soutien psychologique (accueil sur RDV) 01 42 72 64 86

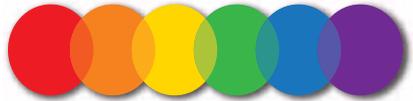
LE VENDREDI DES FEMMES

vendredi 2 décembre : Soirée Prévention Santé lesbienne... présentation de la nouvelle brochure, débat, réponses à vos questions etc...

vendredi 9 décembre : Pour tester l'ambiance au Fox, le tout jeune bar lesbien, RV à partir de 20h, 9 rue Frochot 75009 Paris .

vendredi 16 décembre : Christine et Catherine de la Librairie Violette and C° viennent présenter la librairie, autour du thème "Qu'est le roman lesbien devenu ? Le point de vue d'une librairie LGBT"

Programme susceptible d'être modifié : vérifier la page VDF sur www.centreLGBTparis.org.
Contact : VDF@centreLGBTparis.org



Centre Lesbien Gai Bi & Trans
Paris – Île-de-France

63 rue Beaubourg - PARIS 75003
M° Rambuteau ou Arts-et-Métiers
Tél. accueil 01 43 57 21 47
Tél. secrétariat 01 43 57 75 95
www.centreLGBTparis.org
contact@centreLGBTparis.org
Ouverture au public :

	13h	15h30	18h	20h
Lundi				■
Mardi		■	■	■
Merc.		■	■	■
Jeudi		■	■	■
Vend.	■	■	■	■
Sam.	■	■	■	■

PORTRAIT D'UN VOLONTAIRE

ON ENTEND RADIO CLASSIQUE. L'ATMOSPHÈRE DU CENTRE LGBT EST SEREINE.

QUI EST À L'ACCUEIL? JEAN-CLAUDE, NOTRE VOLONTAIRE DES MARDIS ET JEUDIS APRÈS-MIDIS ! BELLE MUSIQUE ET PRÉCISION DES RENSEIGNEMENTS. DES RENDEZ-VOUS PRIS AU TÉLÉPHONE COMME À L'ACCUEIL, LE DEMANDEUR OBTIENT LES RÉPONSES CLAIRES, DOCUMENTÉES. CALME, EFFICACITÉ ET RAPIDITÉ À LA FOIS. VOILÀ CE QUI CARACTÉRISE NOTRE SOURRIANT VOLONTAIRE QUI OFFICIE DEPUIS DES ANNÉES AU CENTRE. NOUS L'AVONS CONNU RUE KELLER ET SANS DÉSEMPARER, IL A EMBRAYÉ VERS NOTRE NOUVEAU CENTRE. *par Paule*



Parcours : Né à Limoges, il a cependant toujours vécu à Paris. Son parcours est éclectique : rue Blanche, il suit les cours de l'ENSATT l'Ecole Nationale des Arts techniques du théâtre dans le

troupe théâtrale dans le Morvan. Puis il vogue vers d'autres métiers artistiques: poteries, peintures. L'important étant toujours **d'aimer ce qu'il fait** et de n'être jamais au chômage.

Il associe les gays à la Grèce antique et il a toujours su qu'il était gay, dès l'âge de 13 ans, mais il n'en a pas parlé à sa famille. D'ailleurs il n'a jamais eu à se justifier; de la part de ses parents c'est une acceptation tacite. Il perd son père à 23 ans et ensuite reste très attaché à sa mère. Très libre avec son frère et sa sœur, il leur présente son ami tout simplement, sans histoires.

Voici une douzaine d'années, tous deux se passent au Tribunal de Grande Instance. Les papiers sont faits dès le passage de la loi : premiers pacsés du 11° mais pas de fête, une simple formalité... **Pourquoi le pacs ?**

"C'est une reconnaissance sociale et juridique. C'est exister ensemble selon la loi.", répond-il de façon très affirmée, comme une vraie revendication.

Puis, il enchaîne sur ses idées:

" Elevé à la fois dans le communisme et le catholicisme, j'ai évolué ... J'aime en politique: les programmes, je ne vote pas pour des hommes.

Doit-on refaire le monde ou le vivre tel qu'il est? Je n'aime pas les éthiques mais le concret avant tout, le sens du partage."

Ses goûts: "L'art? C'est une passion: surtout la musique classique: Chopin, Bach, Satie Pour la variété: c'est la chanson de la génération de mes parents (souvenirs) , les standards des années 50: Yves Montand par exemple...

En Peinture, j'aime Delaunay, Picasso, Miro et Chagall.

J'adore la littérature: je dévore un livre par semaine et suis fan de BD.

Les chevaux sont mes animaux préférés et bien que je me sente très parisien, la Savoie est mon pays d'adoption: j'aime les randonnées de 4h à 5h.

Gourmet, même épicurien, mon plat préféré, c'est une fondue savoyarde, la quintessence suprême de ce pays de montagnes!

Son militantisme?

"Le déclencheur de mon engagement infaillible, ce sont les années SIDA pendant lesquelles j'ai perdu tous mes copains. C'est une période marquante: hécatombe et exclusion!... Tant d' amis perdus par "la maladie de l'amour", celle des homos!

Après cela, je n'ai qu'un désir: faire de la prévention contre le SIDA, préserver les jeunes.

Le Centre Keller recrute, je m'y rends sans y connaître personne et je choisis l'accueil afin de pouvoir aider, renseigner, donner des clés, guider et cela depuis plus de dix ans.

Parfois je suis passé par des moments difficiles avec les aléas et les difficultés traversées par le centre Keller.

Mon investissement est constant mais indépendant. J'aime le contact avec le public mais il n'y a aucune connexion entre mon militantisme et ma vie privée.

Bien en phase avec le Centre LGBT: je suis absolument pour réclamer l'égalité des droits! (pension de réversion, homoparentalité) et faire pression sur les parlementaires afin de concrétiser nos revendications en France.

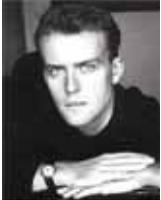
Les luttes à l'international sont indispensables mais la lutte au quotidien et de proximité est tout aussi importante. En effet, aider les Centres LGBT en province, s'occuper de l'île de France en banlieue où l'action est beaucoup plus difficile est une priorité.

PROGRAMME CULTUREL ET FESTIF DU CENTRE

Mercredi 30 novembre, 20h

PROJECTION SOIRÉE HERVÉ GUIBERT

Écrivain et photographe mort du sida avec la projection de son film-testament " La Pudeur ou l'impudeur ".



Un film de 56 minutes d'Hervé Guibert, produit par Banco Production, TF1 et distribué par : Documentaire sur Grand Ecran Distribution, suivi d'une discussion. Rappelons que dans l'his-

toire du sida, Guibert est l'un des premiers à faire du VIH le sujet d'un film et à placer un malade au cœur de ce film.

« Chronique d'une mort annoncée dont Hervé Guibert filme la répétition et décrit l'horreur au quotidien sans vaine pudeur, sans complaisance. L'image, qu'en photographe il maîtrise parfaitement, l'aide à faire de ce tête-à-tête avec le sida, - confession suprême d'une œuvre autobiographique - un acte de foi en la littérature, une ode à la vie. Ce journal intime dont l'impudeur revendiquée fit scandale, donna naissance à un courant cinématographique important, dont il demeure l'une des réussites. »

Au Centre LGBT, entrée libre.

Jeudi 1er décembre, 18h30

MANIFESTATION CONTRE LE SIDA



Le Centre LGBT Paris-IdF participe au cortège de la manifestation contre le sida dans un cortège commun Aides, Inter-LGBT et Centre LGBT Paris IdF.

Rendez-vous, 18h30 Bastille.

Vendredi 2 décembre, 20h

SOIRÉE PRÉVENTION SANTÉ LESBIENNE



Dans le cadre du Vendredi des Femmes - VDF non mixte, une soirée de prévention santé lesbiennes avec Léa Lootgieter (SOS homophobie, commission lesbophobie), Mélanie Pieters (Glup), Clotilde Genon (Sida Info Service).

Présentation-débat brochure de prévention et cadeaux (matériel de prévention).

Au Centre LGBT, entrée libre, non mixte.

Samedi 3 décembre, 16h à 22h

PARTENARIAT ASSOCIATION LES PETITS BONHEURS



16h-19h Journée portes ouvertes en partenariat avec l'association Les Petits Bonheurs

Présence du Chargé de prévention, de membres du pôle santé et des équipes du Centre LGBT: entretiens, conseils, distribution de matériel de prévention ; Projection de films sur la prévention ; Animation sur la rue Beaubourg devant le Centre, avec l'aimable participation des Sœurs de la Perpétuelle Indulgence : distribution de préservatifs et de matériels de prévention ;

19h-22h Une grande soirée buffet-convivialité en partenariat avec l'association Les Petits Bonheurs : Présentation de l'association, lectures de poèmes, vente-dédicaces ; distribution de cadeaux à tous les participants (Agendas, bougies, rubans rouges, préservatifs, digues dentaires...).

Au Centre LGBT, entrée libre, participation de 5 euros au buffet à volonté et boisson comprise

PROGRAMME CULTUREL ET FESTIF DU CENTRE

Vendredi 9 décembre , 20h

ÉVÈNEMENT

PERFORMANCE DANSÉE OUTPUT-5

Dès lors que le moindre des amours homosexuelles est pris comme un enjeu social, on peut s'interroger sur cet acte de liberté qui face aux usages peut faire perdre la perception en frôlant nos sens. On peut se demander pourquoi il est encore considéré comme transgressif par certaines personnes, pourquoi il aurait une valeur diffé-



C'est la réflexion que vous propose, pendant 50 minutes, le corps des danseurs, reflets poétiques de l'emprise sociale, ce questionnement prend

la forme de mouvements chorégraphiés d'un quotidien en quête de sensationnel. De nos émotions émerge la conscience de soi et des autres, c'est ce qui permet aux tableaux d'offrir à chacun des spectateurs un reflet en creux de sa condition publique comme privée. © Monica LY

www.dailymotion.com/TelescopicProject#videoid=xm15c5

vimeo.com/30974918

www.youtube.com/watch?v=QGovD1

Vendredi 16 décembre, 20h

SOIRÉE ROMANS LESBIENS



Dans le cadre du Vendredi des Femmes VDF non mixte, Christine et Catherine de la Librairie Violette and C° viennent présenter la librairie, autour du thème "Qu'est le roman lesbien devenu ? Le point de vue d'une librairie LGBT... ».

Au Centre LGBT, entrée libre, non mixte

Samedi 17 décembre, 17h à 22h

ÉVÈNEMENT

GRANDE FÊTE DE FIN D'ANNÉE PROPOSÉE PAR LE CENTRE ET SES ASSOCIATIONS

- Vente-dédicaces de BD, **Galou et la P'tite Blan** pour vos cadeaux de Noël !
- Démonstration de **danse et chants chorales ; show-cases** d'artistes amis
- **Madison Street** nous offrira une démo et **initiation de danse** en lignes, vous avez toujours voulu danser le Madison, alors venez !

- **Show case** de l'envoutante **Tara Jackson**, avec ses stupéfiantes reprises **soul/disco...**

- Sapin arc-en-ciel, **chocolats**, mandarines et **vin chaud offerts !**

- **Cadeaux offerts** par nos partenaires

- **Buffet** léger à prix d'amis

- **DJ Vincent** nous fera danser sur les **tubes intemporels** d'hier et comme d'aujourd'hui...

- Et pour finir la **soirée DJ** maison various music (**électro pop, disco ...**)

Au Centre LGBT, entrée libre

Jeudi 22 décembre, 20h

CINÉMA

I LOVE YOU PHILLIP MORRIS



Pour finir l'année avec **humour et amour**, ce **film franco-américain** co-réalisé par **Glenn Ficarra et John Requa**, sorti en **2009**. Il est inspiré de l'**histoire vraie** de l'**escroc Steven Jay Russell**

Synopsis : « **Steven Russell** est un père de famille conventionnel et policier. Orphelin, il cherche sa mère en utilisant frauduleusement les bases de données de la police. Il la retrouve, mais suite à un accident, Steven fait son coming out et quitte femme et enfants. Steven sort à présent avec Jimmy et habite Miami, mais être homo lui coûte cher. Il enchaîne donc les arnaques.

Envoyé en prison au Texas, il tombe amoureux de **Phillip Morris**, un détenu du pénitencier. Il utilisera tous les stratagèmes pour qu'ils puissent être ensemble. Puis Steven, qui a été relâché avant Phillip, cherchera à tout prix à la libérer... »

Au Centre LGBT, entrée libre.

ASSOCIATIONS MEMBRES DU CENTRE

LES GAIS RETRAITÉS À LA RECHERCHE DU TEMPS RETROUVÉ



Afin de favoriser les rencontres entre les gays du troisième âge, l'association assure une permanence le troisième mercredi du mois, de 17 à 19 heures, à la bibliothèque du Centre LGBT. Les Gais Retraités présentent. Au fil du temps, le bulletin d'informations mensuel proposant leurs activités culturelles et festives ouvertes très cordialement aux associations.

Tél : 01 43 47 07 63

lesgaisretraites.assoc@orange.fr

CINEFFABLE AG BILAN ANNUELLE



Comme chaque année, l'association Cineffable

propose une réunion ouverte à toutes ses adhérentes afin de présenter le bilan de l'année 2011 et du 23e festival et d'accueillir les nouvelles volontaires qui souhaitent rejoindre l'équipe d'organisation du 24e festival.

Cette AG bilan se tiendra le 7 janvier 2012 à 17h à la maison des femmes de Montreuil, 24 rue de l'église (métro mairie de Montreuil).

Informations : **www.cineffable.fr**

FSLG SPORT



La FSGAL (la Fédération Sportive Gaie et Lesbienne) vous informe qu'un colloque international organisé avec le soutien du Ministère des sports et de la Ville de Paris se tiendra les 2 et 3 décembre 2011 à Paris.

Vous trouverez ci-joint le programme. Intitulé "Sportifs homosexuels et homosexuels sportifs : l'homophobie en question !", ce colloque proposé en collaboration avec l'université de Lyon 1 et Montpellier 1, intervient cinq ans après un précédent colloque organisé à Lyon par l'université. Il vise à faire le point sur l'état de la pratique sportive par la

communauté homosexuelle et leur et leurs amis mais aussi et surtout à apporter ncvs, des réponses aux nombreuses questions que pose la pratique du sport dans des structures différentes et identifiées. Le colloque est organisé autour des 4 grands axes suivants :

Les homosexuels vus par le monde sportif
Jeux et enjeux du corps
Les femmes et le sport
Les spécificités du sport LGBT

Le colloque est gratuit et ouvert à tous. Infos et inscription en ligne sur le site de la FSGAL : **www.fsgal.org**

COLLECTIF DES ASSOCIATIONS ÉTUDIANTES LGBT D'ILE-DE-FRANCE ÉVÈNEMENTS



- Jeudi 1er Décembre : le Caélif lance sa campagne d'affichage, participe à la Marche contre le SIDA et tient un stand de prévention Place de la Sorbonne.

- Le Caélif participe à la semaine LGBT de la Maison des Initiatives Étudiantes (28 nov. - 3 dec.) et propose un débat sur "l'homoparentalité, un état des lieux juridique"

- Vendredi 9 Décembre : le Caélif fait sa soirée de rentrée au Velvet au 43 rue St Honoré 75001 Paris.

ASSOCIATION NATIONALE TRANSGENRE ANT CHANGEMENT



L'association Trans Aide devient l'ANT (association nationale transgenre). Cette modification a été votée lors de l'assemblée générale du 22 octobre 2011.

POLICIERS ET GENDARMES LGBT DROIT



L'assemblée générale du 8 octobre dernier a voté un nouveau conseil d'administration. Ce dernier a eu le plaisir de voir la parution au journal officiel d'un décret offrant les mêmes droits

ASSOCIATIONS MEMBRES DU CENTRE

aux couples pacsés qu'aux couples mariés sur les emplois réservés offerts au partenaire survivant d'un policier ou gendarme décédé en service. Il s'agissait d'une très ancienne revendication de Flag !

FLAG ! Maison des associations
(boîte N°51) 206 quai de Valmy
75010 PARIS
Tél : 06 65 14 15 89 (nouveau)

mail : flagasso@yahoo.fr
site : www.flagasso.com

JEUNES SEROPOTES ZOOM

Aujourd'hui, séroposivité rime aussi avec activités salariées et vives individualités. Cette association pour jeunes séropositifs LGBT résidant en Île-de-France se soucie du **bien-être de ses adhérents** et leur confie sa principale mission: la **convivialité**. C'est en 2006 que 4 potes trentenaires séropos, confrontés aux exclusions et aux dissimulations sur des sites de rencontres, décident de **créer un lieu de parole dédié aux homos séropos**.

En région parisienne, on estime qu'un gay sur cinq est atteint du VIH. Mieux vivre avec ce virus, voilà ce que désirent les Jeunes Séropotes.

Si combattre l'isolement des jeunes gays franciliens les anime, remédier aux incompréhensions et aux rejets du milieu gay face aux séropositifs contaminés après l'arrivée des trithérapies leur importe hélas aussi beaucoup.

Rassurez-vous, même la quarantaine passée, cette dynamique association vous ouvrira ses bras pour vous convier à ses **Apéropotes**, rencontres conviviales organisées **un mercredi sur deux entre 20h à 22h30** dans un bar réservé. Le prochain aura lieu le **7 décembre**!

Notons des **rendez-vous réguliers majeurs** dans leur calendrier d'activités : **chaque mois** ont lieu les « **Tupperware-VIH** », moments privilégiés d'auto-support et **2 week-ends** par an les Séropotes partent à **Bonneuil** pour se ressourcer à un prix de potes !

Bien sûr, la **confidentialité reste un critère essentiel pour cette association festive** qui

veille à garantir à tous la protection et le respect de leur vie privée. Parce que séroposivité ne rime pas obligatoirement avec précarité, **dépoussiérons les clichés** ! Avec les Jeunes Séropotes Paris, brisons la gêne et le silence qui règnent toute l'année autour du VIH dans le milieu LGBT en dépit de la place du sida dans l'histoire de la lutte pour l'égalité des droits.

Rendez-vous sur notre site : www.jspotes.org, et prenez contact avec leur sympathique équipe d'accueillants !

BINGO AU MANGE DISQUE



Lundi 12 décembre

Au Mange Disque
4 rue de la Reynie
Paris 4ème
01 48 04 78 17

En ce lundi soir, venez jouer au Bingo avec Madame Josiane.

Dans une ambiance survoltée, et accompagnée de Michelle O et de RV, ses filets garnis n'attendent que vous ! Et que dire des gros lots, toujours plus gros.

Chaque carton sera au prix de 2 euros au profit des JEUNES SEROPOTES PARIS.

Venez donc faire une bonne action, rire, vous amuser et gagner!

LE BAL DES CÉLIBATAIRES AU TANGO

Dimanche 4 décembre de 18h à 23h

Entrée 6 euros au profit l'association les jeunes séropotes paris

Au Tango
11 rue Maire
75003 Paris
Métro Arts et métiers

www.tangoparis.com



Actuellement

**SORTIE DE DVD
HELP !**

En partenariat avec
Epicentre Films

Un film de Marc Abi Rached,
avec : Hussein Maatouk,
Joanna Andraos.



SYNOPSIS : Ali, un adolescent délinquant, mène une existence débridée. Sa vie change lorsqu'il rencontre Souraya, une prostituée menacée de mort par Jacques, un mafieux dont la vie conjugale est houleuse. En conduisant un jour celui-ci dans son taxi, Maroun ne peut s'empêcher de remarquer l'extrême ressemblance de leurs traits. C'est alors que des bouleversements surgissent dans la vie amère de chacun d'entre eux.

BONUS Interview du réalisateur

Epicentre Films vous **offre des DVD** pour les fêtes, ils seront gagnés lors de la **soirée avec Les Petits Bonheurs et la Fête de fin d'année du Centre LGBT.**

Du 17 nov au 31 déc, 21h30

SPECTACLE

LA LESBIENNE INVISIBLE



Océanerosemarie, c'est le parcours initiatique bizarre d'une jeune femme homosexuelle qui adore le rouge à lèvres et les robes à fleurs. Souvent on ne la croit pas quand elle dit qu'elle est lesbienne.

De clubs de foot féminin en boîtes ultra-branchées, d'amitiés frustrées en nuits d'orgies débridées, notre héroïne lipstick réussira-t-elle enfin à trouver le grand amour ?

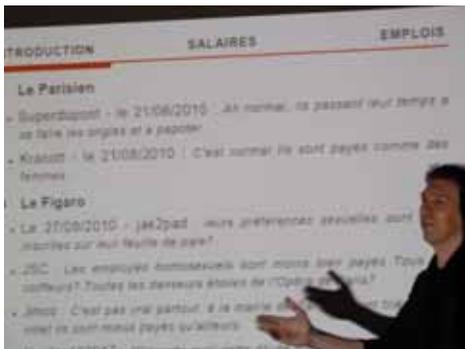
Au terme d'un spectacle drôle, émouvant et plein d'énergie, vous aurez enfin toutes les réponses aux questions profondes ou frivoles que les hétérosexuel(le)s se posent sur les lesbiennes !

Pour les **lecteurs de Genres**, c'est un **tarif préférentiel** qui sera annoncé sur le site Internet du Centre et sur sa nouvelle page facebook : Centre LGBT Paris-IDF

Salle: Petit Gymnase



La globale des volontaires du Centre



Le mois de novembre a de nouveau illustré la richesse de la vie du Centre LGBT.



Vous voulez adhérer ? Remplissez ce coupon et retournez-le au :
Centre LGBT Paris-ÎdF – 63, rue Beaubourg – 75003 Paris

Prénom

Nom

Adresse

Code postal Ville

Téléphone

E-mail

Date Signature

Oui, je soutiens le Centre LGBT de Paris-Île-de-France et souhaite :

Adhérer à l'association pour l'année civile. Cotisation : 25 euros, 10 euros pour les chômeurs, étudiants, RMistes, 40 euros pour les couples, 90 euros ou 120 euros pour les associations, en fonction du nombre de membres et du budget annuel, 30 euros pour les associations qui n'ont pas besoin des services du Centre.

Faire un don de euros
Je règle par chèque joint. Je recevrai ma carte de membre par courrier.

Je souhaite un reçu fiscal.

Je désire recevoir les informations du Centre LGBT.

Particuliers : l'adhésion et les dons au Centre sont déductibles des impôts à hauteur de 66 % dans la limite de 20 % du revenu imposable. Entreprises : réduction d'impôt égale à 60 %, dans la limite de 5 % du CA. Notre fichier est confidentiel, les courriers envoyés sous pli anonyme.

